

Journée internationale de l'enfant du 4 juin 1950

L'Union Démocratique des Femmes a organisé pour le 1^{er} juin prochain, une grande journée pour la défense de l'Enfant. En France, cette journée a été fixée au 4 juin.

Les camarades se sont étonnés que notre mouvement ne participe pas à cette mobilisation démocratique. Nous le sommes autant qu'eux.

Dès le 27 avril, le Comité d'organisation de la journée du 4 juin m'écrivait pour me dire : « Les camarades chargés de l'organisation de cette journée seraient heureux que vous acceptiez d'être parmi les premiers signataires de l'appel dont vous trouverez ci-joint le texte. »

Je répondais immédiatement que « mon adhésion était toute naturelle », et que je demandais au Conseil d'administration l'autorisation d'engager officiellement dans cette action le mouvement de l'Ecole Moderne Française ».

Seulement, après m'avoir invité aussi formellement, on a oublié de me faire asseoir à table. Les listes du Comité de Parrainage ont paru. Le nom de Freinet en a été soigneusement éliminé.

Il n'appartient pas à l'invité refoulé d'essayer de forcer la porte qu'on lui a fermée sans explications. Mais nos adhérents, que nous invitons à participer activement à cette journée du 4 juin, doivent s'employer à tirer au clair cette affaire, pour savoir selon quels principes se constituent les larges comités d'action pour le 4 juin et quels crimes contre l'Enfance et contre la laïcité ont bien pu commettre Freinet et le mouvement de l'Ecole Moderne Française pour qu'on les écarte ainsi d'une lutte pour laquelle on accueille, d'autre part, des personnalités de tous les horizons politiques.

Il y a des malentendus qui ne peuvent plus durer.

Ceci dit, faisons le maximum pour nous associer à cette grande manifestation démocratique qui est dans l'esprit même de notre mouvement. Nous restons à la disposition des camarades pour fournir des éditions, du matériel, des dessins et documents pour exposition à la condition, bien entendu, que tout nous soit renvoyé après la manifestation.

Ecrivez-nous pour proposer vos suggestions.

C. F.

**

P. S. — J'étais invité à l'occasion de cette journée du 1^{er} juin par l'Union des Femmes de Lausanne. Je me suis récusé pour qu'on ne croie pas que je m'accorde de certains ostracismes en France en raison de la contrepartie de popularité que notre œuvre nous vaut dans les pays voisins. C'est chez nous d'abord que nous réclamons justice et loyauté.

L'article de Snyders aura au moins eu l'avantage de faire une obligation à nos camarades de relire par le détail le livre qui est une base authentique de discussions et de références.

**

NOTA : *Des camarades nous informent que J. Kanapa, Directeur de la Nouvelle Critique, a l'intention d'organiser une discussion objective dans la revue. Nous invitons nos camarades à participer nombreux à cette discussion qui ne peut qu'enrichir notre pensée. Nous leur demandons toutefois de faire des communications condensées et d'un caractère, avant tout, pratique. Nous sommes des praticiens : d'abord faire puis, après, dire.*

Prière de nous adresser le double de vos exposés, de manière à pouvoir, peut-être, les réunir en une B.E.N.P. si les différents aspects de notre pédagogie s'y trouvent condensés de façon suffisamment pratique et objective.